



La WCF a organisé le premier atelier pour le Complexe Forestier de Taï-Sapo:



Communiqué de Presse

Abidjan, le 21 Mars 2013– Situé de part et d'autre des frontières de la Côte d'Ivoire et du Libéria, le Complexe Forestier de Taï-Sapo fait partie des 34 aires mondiales de haute biodiversité et d'importance extrême pour la conservation d'espèces menacées et notamment de l'espèce en danger du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest. Ce complexe forestier abrite plusieurs espèces endémiques et menacées telles que le colobe rouge, l'hippopotame pygmée, diverses espèces exotiques de céphalophes et la mangouste du Libéria. En tout, ce remarquable habitat de forêt tropicale héberge plus de 1200 espèces de plantes (dont 300 sont endémiques), plus de 230 espèces d'oiseaux, 145 espèces de mammifères et de nombreuses autres espèces rares et endémiques. Certains écosystèmes moins étudiés de ce complexe forestier notamment les écosystèmes aquatiques promettent aujourd'hui encore la découverte de nouvelles espèces. Il représente le plus grand bloc contigu de forêt tropicale humide de l'écosystème forestier de la Haute Guinée. En Côte d'Ivoire, il est constitué du Parc national de Taï (Réserve de Biosphère et Patrimoine Mondial de l'UNESCO) et de trois forêts classées qui lui sont adjacentes (Cavally, Goin-Débé, Haute Dodo). Au Libéria, il est constitué du Parc national de Sapo, de la Forêt nationale de Grebo (plus de 900 km² dont une partie a été proposée pour être classée Parc National dans un futur proche) et de plusieurs vastes concessions forestières. Dans le but de gérer et d'aménager les différents fragments forestiers en y favorisant une connectivité, les deux gouvernements et des acteurs locaux et internationaux travaillent ensemble, depuis 2009, à la mise en œuvre d'une collaboration transfrontalière.

Pour faire avancer cette collaboration, des points focaux des deux pays se sont réunis les 20 et 21 Mars 2013. Ils sont constitués de l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), de la Forestry Development Authority (FDA), de la Société de Développement des Forêts (SODEFOR), mais également d'ONG (Wild Chimpanzee Foundation et Fauna and Flora International), du partenaire technique et financiers (KfW Entwicklungsbank/ Banque de développement - Allemagne) et de l'Union du Fleuve Mano (MRU). Un expert en gestion de projet transfrontalier d'UNEP-GRASP a accompagné le comité tout au long du processus. Le comité a été appuyé par des observateurs: L'ONG Afrique Nature Internationale, La Fondation des Parcs et Réserves, la Coopération allemande en Côte d'Ivoire (GIZ), le Fonds Mondial pour la Nature (WWF).

L'atelier a proposé la vision globale suivante pour ce complexe forestier :

- Conservation de la biodiversité et la gestion durable participative des ressources naturelles des écosystèmes du Complexe Forestier Taï-Sapo tout en tenant compte du bien-être des populations locales

Aujourd'hui, la pression pour l'exploitation des dernières ressources naturelles devient plus forte dans les aires protégées. Ainsi, le comité a dressé la liste des menaces immédiates associées aux activités urgentes à mettre en œuvre immédiatement pour protéger le patrimoine naturel présent.

Pendant les deux jours, les membres du comité ont travaillé à définir le rôle et les fonctions du comité de pilotage et des comités techniques associées sur les thèmes de la législation, l'utilisation des terres, le paiement des services environnementaux et la plateforme de prévention et de résolution des conflits. Le rôle principal du comité de pilotage est de promouvoir et encourager la collaboration transfrontalière pour atteindre les objectifs menant vers la vision globale.

